Les géologues pourront lire dans ces deux bulletins de nombreuses notices sur différents points de la Russie tout spécialement étudiés.

Dans le bulletin n° 3 de la Société des sciences naturelles et historiques de l'Ardèche, je signalerai un travail de M. Dalmas ayant pour titre : *Théorie des corps inorganiques et organiques ou formation des corps inorganiques ; organisation et vie électrique du végétal et de l'animal*. Ce seul titre vous indiquera le sujet. L'auteur rapporte aux affinités et aux répulsions chimiques et électriques les lois qui régissent la composition des corps et leurs divers mouvements. Tous se meuvent et se forment en vertu de ces mêmes lois. On pourra ne point partager les opinions de l'auteur en tous points, mais on ne saurait lui refuser un véritable talent dans la coordination des faits qu'il a recueillis et dont il essaye de tirer les conséquences.

M. Bourret n'est qu'un historien, mais il expose avec autant de lucidité que de savoir l'état présent de nos connaissances sur les plantes cryptogames, dont il désirerait voir l'étude moins négligée.

Dans le n° 62 de la Feuille des jeunes naturalistes, M. Mabille propose un problème à résoudre. Il s'adresse aux lépidoptéristes pour avoir des renseignements précis sur les mœurs et l'habitat de la chenille des hespériens.

M. Vallée, de Montlhéry, y étudie une *Argyronète* qu'il a installée dans un vase avec une touffe d'*Elodea canadensis*. Je recommande cette notice à ceux de nos collègues qui possèdent des aquarium.

Nous avons reçu de M Preudhomme de Borre une note sur la possibilité de la naturalisation de la *Leptinotarsa decemlineata* improprement appelée *Doryphora* et plus connue sous ce nom. On connaît le débat engagé sur cette question dans la Société entomologique de Belgique, et duquel il semblait résulter que l'invasion n'était point à craindre. M. Preudhomme de Borre examine la question au point de vue de la concurrence vitale et ne voit rien qui s'oppose à la naturalisation de cette chrysomélide qui pourrait sans concurrence vivre de nos pommes de terre, qui jusqu'ici, semblent jouir d'une immunité unique en fait de parasites destructeurs.

Enfin, Messieurs, nous devons à la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne 8 beaux volumes qui appar-

Digitized by Google

tiennent tout entiers à nos études ; ce sont : les Diptères des environs de Paris, par M. Robineau-Desvoidy, excellent livre qui lors de son apparition a été des mieux accueillis par les diptéristes ; un catalogue des Vertèbrés de l'Yonne dont il me suffira de nommer l'auteur, M. le docteur Paul Bert, pour vous en faire apprécier la valeur ; puis 6 volumes du colonel Goureau sur les insectes nuisibles et utiles. Déjà vous connaissez une partie de ces études ; elles seront des plus utiles à notre dévoué collègue M. Carpentier, qui s'occupe, avec tant de zèle et d'habileté, de réunir ces insectes et leurs produits. J. Garnier.

CHRONIQUE ET FAITS DIVERS.

Les Excursions de la Société. — L'appel que la Société Linnéenne adressait aux amateurs d'Histoire naturelle a été entendu. Aux membres de la Société sont venus se joindre des jeunes gens dont le nombre grossira encore ; et les excursions, régulièrement organisées chaque semaine, promettent de devenir plus fructueuses et plus instructives.

Livres et Revues. — Notre collègue, M. Eloi de Vicq, vient de faire paraître, sous un format très-portatif, un *Guide pour les Herborisations*. Spécialement consacré à la végétation sur le littoral de la Somme, ce petit volume renferme, pour chaque espèce, l'indication précise des localités, accompagnée presque toujours d'une courte description, qui suffit à faire reconnaître la plante. Le nouvel ouvrage de M. de Vicq sera acueilli avec bonheur par les botanistes de notre région.

Les géologues trouveront de l'intérêt dans une brochure d'un de nos collègues, M. Jules Girard, sur les *Soulèvements et Dépressions du sol sur les côtes*. Après avoir rappelé les observations de la déformation de l'écorce terrestre, et avoir comparé avec les preuves géologiques les témoignages historiques, plus précieux encore, s'il est possible, M. Girard étudie les dénivellations littorales contemporaines ; il cite principalement les côtes de France, et prend dans notre région beaucoup de ses exemples, presque toujours appuyés de gravures bien faites. Il termine en passant en revue les diverses hypothèses émises sur les causes de ces dépressions.

La *Feuille des Jeunes naturalistes* renferme d'intéressants articles : la suite du travail de M. Collin de Plancy, sur le Jardin

Digitized by Google

zoologique de Londres ; une notice fort complète de M. Héron-Royer, sur la Grenouille commune et ses transformations ; une excursion botanique au Mont Pilat, par M. G. Rouast ; une note de M. G. L. sur le Sol et les Rivages primitifs du Havre ; et, dans les Communications, le récit de chasses de Coléoptères, sous les mousses, pendant l'hiver, dans les épaves des débordements de la Seine, et dans des lieux inondés, aux environs de Poitiers. — Le même n° rapporte les expériences de la Société entomologique de Belgique, sur la Décoloration des collections d'insectes à la lumière.

Dans *La Nature*, nous signalerons le résumé, fait par M. Oustalet, des travaux de M. Paul Bert sur les changements de couleur des Caméléons ; l'article de M. Maurice Girard sur les Fourmi-Lions et leurs piéges ; les Taches solaires, par M. G. Planté ; le Jardin fleuriste de la ville de Paris, par M. Boissay ; un Bal en Californie sur un tronc de *Sequoia gigantea* ; la Chaleur intérieure de la terre ; les Engrais chimiques de M. G. Ville, etc..

Hivernage de chenilles. — M. W. Naracott écrit à l'*English Mechanic* : « J'ai pris, en août dernier, un papillon femelle du *Chelonia Caja* ; il a pondu de cinq à six cents œufs, qui sont éclos au bout de quinze jours. Les chenilles ont continué à se nourrir jusqu'au commencement d'octobre ; puis elles ont cessé de manger. Ces petits êtres sont restés endormis jusqu'au milieu de mars, et ils se sont alors remis à manger. N'est-ce pas une chose merveilleuse que la nature ait permis à ces frêles créatures de vivre cinq mois entiers sans aucune nourriture. J'ai élevé un grand nombre de papillons diurnes et nocturnes, mais je n'ai pas encore observé un cas semblable. »—Enregistrons avec soin, dirons-nous de notre côté, un cas d'hivernage aussi bien constaté. Des faits, encore des faits, voilà ce que doit rechercher le naturaliste.

Le Kermès de l'orange. — On remarque souvent sur la pelure d'une orange, de petites taches ovales, de couleur brune. Examinées au microscope, ces taches deviennent très-distinctes et prennent l'aspect d'un petit insecte recouvert d'une sorte d'écaille ou de bouclier. D'après M. Reeves, ce sont des *Coccus* ou *Kermès*, appartenant à une espèce décrite par Richard Beck, dans le *Quarterly journal of microscopical science*, année 1861.

Succédanée du Café. — A la liste de nos boissons va probablement s'ajouter un nouveau breuvage, provenant du *Cassia*

Digitized by Google

occidentalis. Cette plante, qui croît abondamment en Afrique, dans l'Inde, en Cochinchine et à la Jamaïque, donne, par le grillage, un produit qui ressemble beaucoup au café pur. Enfin, son prix de revient serait sensiblement moindre que celui du café.

Les Plantes carnivores. — Il résulte d'expériences faites par le Dr Masters, que les petits pétales en forme de coupe, qui constituent les nectaires de l'*Hellébore*, sont doués de la puissance d'absorber et de digérer les substances azotées, au même degré que la Dionée et la Drosera.

R. V.

CORRESPONDANCE.

Vitesse moyenne de la Somme à Amiens. — Dans le dernier n° du Bulletin (n° 47, p. 68), la vitesse du cours de la Somme à Amiens était évaluée approximativement à 0^m35 par seconde. Grâce à l'obligeance de M. l'Ingénieur des Ponts-et-Chaussées, nous possédons des données plus exactes, que nous nous empressons de publier.

En amont de l'écluse de Montières, par une très-forte crue, le *débit par seconde* est $38^m,^c163$, la *section de l'eau* étant $49^m,^q15$.

En amont de l'écluse de Lamothe Brebière, par une forte baisse des eaux, le débit par seconde est $4^m,^c314$ et la section de l'eau $38^m,^q09$.

Le calcul de la vitesse moyenne entre ces deux points, soit dans Amiens, donne $\frac{38,163 + 4,314}{49,15 + 38,09} = 0^m,48$.

Ainsi, la vitesse moyenne du cours de la Somme, à Amiens, est, approximativement, de $0^m,48$ centimètres par seconde.

Séance générale, le Samedi 10 juin 1876, à 8 h. du soir.

Section de Zoologie, Séance le Vendredi 2 juin, à 4 h.

Section de Géologie, Séance le Jeudi 15 juin, à 4 h.

Le Rédacteur en chef: R. VION.

Amiens. — Imp. de Lenoel-Herouart, Delattre-Lenoel, succr.

Digitized by Google